

GE_GERICHTE ATA/775/2016 vom 13. September 2016

GE Cour de justice, 2016-09-13, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ge_gerichte_ATA_775_2016

FR: GE_GERICHTE ATA/775/2016 du 13 septembre 2016

IT: GE_GERICHTE ATA/775/2016 del 13 settembre 2016

Erwägungen

E. 1

La chambre de céans examine d'office et librement la recevabilité des recours qui lui sont soumis (ATA/1351/2015 du 15 décembre 2015 consid. 1 ; ATA/1059/2015 du 6 octobre 2015 consid. 2 ; ATA/492/2013 du 30 juillet 2013 consid 2).

E. 2

Conformément à la jurisprudence de la chambre de céans, les exigences formelles posées par le législateur ont pour but de permettre à la juridiction administrative de déterminer l'objet du litige qui lui est soumis et de donner l'occasion à la partie intimée de répondre aux griefs formulés à son encontre (ATA/1351/2015 précité consid. 3 ; ATA/1/2007 du 9 janvier 2007 ; ATA/632/2005 du 27 septembre 2005).

E. 3

De plus, les parties sont tenues de collaborer à la constatation des faits dans les procédures qu'elles introduisent elles-mêmes, dans celles où elles y prennent des conclusions indépendantes ainsi que dans les autres cas prévus par la loi (art. 22 LPA). L'autorité apprécie librement l'attitude d'une partie qui refuse de produire une pièce ou d'indiquer où celle-ci se trouve ; elle peut ainsi le cas échéant déclarer irrecevables les conclusions des parties qui refusent de produire les pièces et autres renseignements indispensables pour que l'autorité puisse prendre sa décision (art. 24 al. 2 LPA).

E. 4

En l'espèce, la recourante a été invitée à produire par retour de courrier la décision querellée de manière à ce que la juridiction de céans puisse apprécier si, prima facie, l'ensemble des conditions de recevabilité étaient remplies, d'une part et, d'autre part, déterminer s'il y avait lieu d'instruire, étant précisé qu'un recours peut être déclaré d'entrée de cause irrecevable s'il est manifestement irrecevable ou mal fondé (art. 72 LPA).

La recourante n'a pas donné suite à la première demande du 24 juin 2016 ni à la relance adressée par pli simple et courrier recommandé du 12 août 2016, ce dernier étant retourné non réclamé à la chambre administrative. Dit courrier la rendait attentive aux art. 22 et 24 LPA. Ce n'est que le 1er septembre 2016, après que la cause ait été gardée à juger, qu'elle a transmis la pièce sollicitée, expliquant l'avoir fait tardivement car elle était en vacances. Cela ne peut en aucun cas être considéré comme une justification valable, la partie qui engage une procédure de recours devant prendre les dispositions nécessaires pour recevoir les communications relatives au contentieux et être à même d'y donner suite (ATA/43//2016 du 24 mai 2016). Dans le cas particulier, la recourante a fait preuve d'un désintérêt à donner suite à la demande simple qui lui a été adressée par deux fois contrastant avec le fait qu'elle a été à même de saisir l'autorité compétente en matière d'octroi

d'assistance juridique qui était mentionnée dans le même courrier que la première requête de production de pièce. Elle n'a par ailleurs demandé aucune prolongation du délai qui lui avait été imparti

- 4/5 - A/2105/2016 (art. 16 al. 2 LPA). Dans ces circonstances, le recours ne peut qu'être déclaré irrecevable, étant rappelé que la recourante peut saisir l'autorité compétente en matière d'allocation de logement d'une nouvelle requête en cas de modification de sa situation financière, ce qui peut résulter de l'augmentation de loyer postérieure à la décision querellée dont elle fait état dans son recours.

E. 5

Aucun émolument ne sera perçu, la recourante étant au bénéfice de l'assistance juridique (art. 87 al. 1 LPA). Aucune indemnité de procédure ne sera allouée (art. 87 al. 2 LPA).

* * * * *

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.